

La présence irlandaise dans la toponymie

Yves Hébert

Numéro 88, hiver 2007

Les Irlandais au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6966ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hébert, Y. (2007). La présence irlandaise dans la toponymie. *Cap-aux-Diamants*, (88), 34–35.

La présence irlandaise dans la toponymie



La paroisse de Saint-Malachie dans Bellechasse porte le nom de l'archevêque d'Armagh en Irlande. Bon nombre d'Irlandais s'y sont établis entre 1820 et 1870. Carte postale de J.-P. Garneau, vers 1910. (Bibliothèque et Archives nationales du Québec).

PAR YVES HÉBERT

Aborder l'histoire sous l'angle de la toponymie est un parcours nécessaire pour la compréhension de la réalité québécoise. Il est vrai que lorsque l'on voyage dans les régions du Québec, certains noms de lieux attirent l'attention. Le nom Irlande donné à une municipalité de la région de L'Amiante pique la curiosité. Marcher dans les rues de Shannon juste au nord de la ville de Québec est une expérience, on croirait suivre un cours de géographie irlandaise. Lors de leur passage dans plusieurs régions du Québec, les Irlandais ont effectivement nommé des lieux rappelant ainsi leur pays et leurs croyances. Ces toponymes font partie de la mémoire collective des Québécois.

En toponymie, pour le distinguer du générique (lac, rue, pont, etc.), le spécifique personnalise le nom de lieu. Il est important, car il évoque de multiples réalités linguistiques, géographiques, sociales, culturelles, et économiques.

LES COMTÉS D'IRLANDE DANS LA TOPONYMIE QUÉBÉCOISE

Au moment où les premiers immigrants irlandais arrivent au Bas-Canada, on commence à attribuer

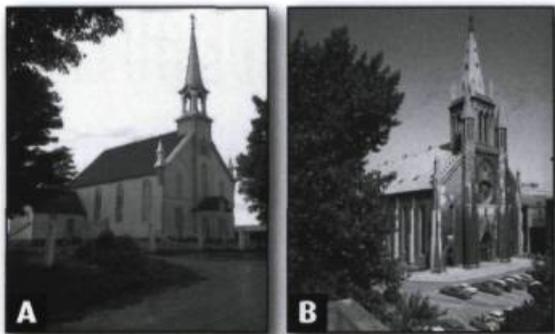
des noms irlandais à des cantons et à des chemins nouvellement constitués. On rappelle d'abord les vieux comtés de l'Irlande dans la dénomination des premiers cantons du Bas-Canada. C'est le cas des cantons Armagh dans Bellechasse et Coleraine dans la région de L'Amiante. Le spécifique Fermanagh est attribué à un rang, un ruisseau, une route et à un pont de Saint-Sylvestre dans Lotbinière, car cette localité voit arriver des Irlandais au début des années 1820. La municipalité de Mayo dans l'Outaouais rappelle également l'arrivée de ces immigrants à la même époque. À Brossard, une rue Longford fait référence au comté central de l'Irlande. À Shannon, une municipalité à forte consonance irlandaise au sud de Québec, on trouve les rues Clare, Cork, Galway, Kerry, Kildare, Kilkenny, Waterford et Wexford, rappelant toutes des comtés d'Irlande. Par ailleurs, les spécifiques Kildare et Kilkenny permettent de désigner deux municipalités de Lanaudière.

LES NOMS DE LIEUX IMPORTÉS

À la consultation de la banque de données toponymiques Topos mise en ligne dans Internet par la Commission de toponymie du Québec, on remarque que le spécifique Irlande aide à désigner un canton, deux municipalités, deux parcs publics et quelques voies de communication. La région de L'Amiante est particulièrement favorisée. Le canton Irlande, proclamé en 1802, voit naître la municipalité homonyme en 1855. Cette désignation s'explique par la présence importante d'Irlandais dans cette région au début des années 1800. Par ailleurs, le hameau Irlande et la route d'Irlande se situant sur le territoire de la ville de Percé étonnent également le voyageur.



Construction de la nouvelle église d'Armagh dans Bellechasse, en 1933. Armagh est un comté de l'Irlande. Carte postale, fonds Magella Bureau. (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, P547 S1 SS1 SSS1 D15).



A : Église Saint-Malachie, Mayo, Québec, 1947. La municipalité de Mayo dans l'Outaouais rappelle l'arrivée des Irlandais à la même époque. Mayo est aussi le nom d'un comté de l'Irlande. (*Le diocèse d'Ottawa, 1847-1948*, p. 342).
B : La cathédrale Saint-Patrick et la paroisse Saint-Patrick (Montréal) évoquent le patron de l'Irlande. La première messe fut célébrée à l'intérieur de l'église le jour de la fête de saint Patrick, le 17 mars 1847. Photo : Gabor Szilasi, 1965. (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E6 S7 SS1 D651547).

Les villes d'Irlande sont également présentes dans la toponymie québécoise. La place de Dublin que l'on retrouve à Montréal est un lieu de mémoire rappelant les habitants d'origine irlandaise de ce quartier. Le spécifique Dublin désigne plusieurs voies de communication dans sept villes et cinq municipalités du Québec. Celui de Belfast, pour sa part, se retrouve à sept reprises dans le paysage. Sur le territoire de la municipalité de Saint-Patrice-de-Beaurivage, dans Lotbinière, il désigne un ruisseau, un rang et un chemin. La ville de Derry en Irlande du Nord a également prêté son nom pour nommer un canton de l'Outaouais colonisé par plusieurs familles irlandaises au début des années 1860. Sise dans cette même région, la municipalité de Mulgrave-et-Derry, juste au nord de Mayo ainsi que quelques voies de communication appellent cette même ville irlandaise. À la municipalité de Danville en Estrie, le hameau Castlebar constitue un ancien relais de diligences du chemin de Craig qui rappelle la ville homonyme en Irlande.

TOPONYMES IRLANDAIS À SIGNIFICATION RELIGIEUSE

Comme les Irlandais étaient majoritairement catholiques, on les retrouve dans plusieurs régions du Québec et particulièrement dans les zones de colonisation ouverte après les années 1830. Ils côtoient le plus souvent des colons écossais et anglais appartenant à d'autres dénominations religieuses chrétiennes. Saint Patrick, premier archevêque d'Armagh en Irlande et patron de ce pays a prêté son nom pour désigner six paroisses que l'on trouve à Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Gaspé et Maniwaki.

Le spécifique Saint-Malachie rappelle à plusieurs reprises le rôle important de saint Malachie dans la réforme de l'Église irlandaise au XII^e siècle. Il désigne entre autres une municipalité de Bellechasse où les immigrants irlandais ont formé une communauté particulière entre les années 1820 et 1870. L'ancienne municipalité de Saint-Malachie-d'Orms-

town, devenue Ormstown en Montérégie, évoque ce même archevêque. La municipalité de Saint-Colomban dans les Laurentides témoigne, pour sa part, d'une présence irlandaise sur son territoire en plus de souligner l'importance du célèbre moine d'Irlande saint Columbin. Le parc de Saint-Colomban à Sherbrooke évoque, quant à lui, la présence des premiers colons irlandais établis à Sherbrooke dans les années 1830.

LES IRLANDAIS DANS LA TOPONYMIE

Il faut une très bonne connaissance de l'histoire locale pour identifier des noms de lieux ayant comme spécifique le nom d'une personne d'origine irlandaise. Ces toponymes sont présents dans les villes de Québec et Montréal, mais également dans les régions. Le spécifique Irlandais désigne, pour sa part, une douzaine de noms de lieux du Québec, particulièrement dans la région de la Montérégie. Le parc des Irlandais dans la ville de Sallaberry-Valleyfield évoque le soulèvement en 1843 de près de 1 300 ouvriers irlandais travaillant dans des conditions précaires à la construction du canal Lachine.

À Montréal, le pont James-O'Halloran rappelle James O'Halloran (v. 1822-1913). Natif de Fermoy, dans le comté de Cork, en Irlande, celui-ci exerce sa profession d'avocat à Cowansville. Il sera député de la circonscription électorale de Missisquoi entre 1861 et 1867. La rue McMahon à Québec fait référence à Patrick McMahon (1796-1851). Né à Abbeyleix, en Irlande, ce prêtre catholique est vicaire à Notre-Dame de Québec en 1822, puis premier célébrant à l'église St Patrick, construite en 1833. Il jouera jusqu'à son décès un rôle important dans l'établissement de la communauté irlandaise à Québec.

On ne saurait donc traiter de l'histoire des Irlandais au Québec sans examiner la toponymie. En plus de nous faire connaître certains lieux de mémoire où les Irlandais ont laissé des traces, elle nous aide également à identifier des noms de lieux qui ont eu une grande signification culturelle pour les colons établis au Bas-Canada au début des années 1800. 🍀

Je remercie Jacques Fortin et Marc Richard de la Commission de toponymie du Québec pour l'envoi de certaines données toponymiques.

Yves Hébert est historien.

Pour en savoir davantage :

Site Internet de la Commission de toponymie du Québec. Topos sur le Web.

<http://www.toponymie.gouv.qc.ca>

QUÉBEC. COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC. *Noms et lieux du Québec*. Québec, La Commission de toponymie du Québec / Les Publications du Québec, 2006 (2^e édition).